

## Tre film

Entre Milan et Paris, les routes secondaires empruntées sont loin des chemins tracés, à la visibilité claire et au but déterminé. Supprimant toute forme de linéarité, le montage d'images décousues fait écho à la trajectoire éparpillée de l'artiste. Lieux du passage et du transitoire, ces routes, terrains dont l'histoire a été oubliée, deviennent le sujet de captation, d'échantillonnage d'un chaos spatial. Décentré, renversé, minimisé par trois caméras dont un drone qui ne fait que s'en éloigner ou le déformer par la vitesse, le paysage constitue alors le support de la quête de traces, d'une nature qui désormais n'existe plus. Tout au long de la traversée, les objets, filmés en plan fixe, pauses au cœur de la frénésie des images, résonnent comme des symptômes. Ces symptômes, toujours anachroniques, associent des temps et des espaces hétérogènes qu'il s'agit de faire parler, de relier entre eux par le recours au montage. Les « non-lieux » parcourus, évocations de la ruine, forment un contraste avec certains points d'ancrage de la traversée:

de la question de l'archivage typographique posée par une ancienne maison d'édition turinaise à celle de l'architecture néoclassique de l'Hôtel de Galliffet, c'est la préservation du temps sous ses différentes formes qui émerge. Une récupération du temps durant deux semaines, dans ce qui apparaît comme une course entre l'artiste et le dispositif vidéo réalisé : la propre image de l'artiste pris en action immergé dans l'environnement est confrontée aux apparitions récurrentes du drone à l'arrêt et à la production continue d'images du dispositif vidéo. Se filmant mutuellement, le drone et l'artiste dialoguent dans une forme d'autoréflexion, transparence troublante de l'expérience où, pour reprendre Paul Valéry, l'artiste se « pénètre depuis l'extrémité du monde », se « reflète, se répond et se répercute ».

Le drone, lui, reconduit inlassablement les mêmes expériences sur des territoires différents, répétant le même processus d'appropriation et d'intrusion. Défiant, dominant et reflétant le vide environnant, au son du vombrissement de la machine, le drone introduit une distance mécanique, fascinante tout autant que menaçante vis-à-vis du paysage fébrile et chan- celant. Quelques fois, il semble échouer, tourbillone et retombe sur le sol. Mais, face aux caméras liées à la main de l'homme, il livre aussi le paysage dans son étendue, dans son ascension, quand celui-ci demeure fragmenté, frontalité par l'échelle humaine. Il s'établit alors une possibilité de fuite, d'extension libre du domaine du visible, rapportant l'image lointaine à un fait imaginaire, un espace recréé par l'artiste dans une sorte de geste poétique lié à la machine.« Mais l'espace nous suit sans rupture ni trêve ».

## Maud Marron Wojewódzki

*Conservatrice du patrimoine - collections modernes et contemporaines, Musée Fabre, Montpellier*

-----  
**g. olmo stuppia | studio**  
5625 Calle del Leon Bianco, 30122 VE  
Paris | Venice | Palermo  
p.iva 10743600966 +393347374093

film link: <https://vimeo.com/159295855>

IMBd: <https://www.imdb.com/title/tt13589284/fullcredits>

## **Tre film, English translation**

*Between Milan and Paris, the secondary roads taken are far from the traced paths, with a clear visibility and a determined goal. Removing any form of linearity, the montage of disjointed images echoes the artist's scattered trajectory. Places of passage and transitory, these roads, lands whose history has been forgotten, become the subject of capture, of sampling of a spatial chaos. Decentered, reversed, minimized by three cameras including a drone that only moves away from it or distorts it by the speed, the landscape then constitutes the support of the search for traces, of a nature that no longer exists. Throughout the journey, the objects, filmed in still shots, pauses in the heart of the frenzy of images, resound like symptoms. These symptoms, always anachronistic, associate heterogeneous times and spaces that it is a question of making them speak, of linking them together by the use of editing. The "non-places" that are traversed, evocations of ruin, form a contrast with certain anchor points of the crossing:*

*from the question of typographic archiving posed by an old publishing house in Turin to that of the neoclassical architecture of the Hôtel de Galliffet, it is the preservation of time in its various forms that emerges. A recovery of time during two weeks, in what appears as a race between the artist and the video device realized: the own image of the artist taken in action immersed in the environment is confronted with the recurrent apparitions of the drone to the stop and the continuous production of images of the video device. Filming each other, the drone and the artist dialogue in a form of self-reflection, a troubling transparency of experience where, to quote Paul Valery, the artist "penetrates himself from the end of the world", "reflects, responds and reverberates".*

*The drone, him, tirelessly reconducts the same experiences on different territories, repeating the same process of appropriation and intrusion. Defying, dominating and reflecting the surrounding void, to the sound of the machine's roar, the drone introduces a mechanical distance, fascinating as much as threatening towards the feverish and changing landscape. Sometimes, it seems to fail, whirls and falls back on the ground. But, in front of the cameras linked to the hand of the man, it also delivers the landscape in its extent, in its rise, when this one remains fragmented, frontalized by the human scale. It is established then a possibility of escape, of free extension of the domain of the visible, bringing back the distant image to an imaginary fact, a space recreated by the artist in a kind of poetic gesture bound to the machine. " But the space follows us without break nor truce ".*

-----  
**g. olmo stuppia | studio**  
5625 Calle del Leon Bianco, 30122 VE`  
Paris | Venice | Palermo  
p.iva 10743600966 +393347374099

film link: <https://vimeo.com/159295855>

IMBd: <https://www.imdb.com/title/tt13589284/fullcredits>